

L'amour mutuel nous épanouit

Chacun d'entre nous a certainement fait l'expérience de l'amour gratuit dès sa naissance, grâce aux personnes qui ont pris soin de lui. C'est ainsi que nous avons appris aussi à aimer, avec la vie plus qu'avec des mots. Cette expérience d'amour nous fait comprendre que l'amour véritable implique le courage, l'effort et le risque de devoir affronter l'adversité et la souffrance.

Ceux qui aiment de cette manière expérimentent la liberté et la joie du don de soi ; ils se sentent libérés de l'égoïsme qui ferme les portes de la communion avec leurs frères et les empêche de grandir dans la fraternité et la vérité.

Si nous nous aimons, c'est comme lorsque les deux pôles électriques d'une lampe se touchent et que la lumière s'allume pour éclairer notre environnement. C'est ainsi que l'amour réciproque nous épanouit. Chiara Lubich nous dit que témoigner de cet amour est « *la grande révolution que nous sommes appelés à offrir aujourd'hui au monde moderne qui se débat dans une tension extrême* ».

Comment faire, comment vivre cet amour sublime ? En s'inspirant de modèles reconnus pour leur mise en pratique. Chiara nous invite notamment à nous mettre au service de nos frères et sœurs, en particulier de ceux qui nous entourent, en commençant par les choses les plus petites, les services les plus humbles. Nous nous efforcerons de les aimer en premier, en nous détachant de nous-mêmes et en acceptant toutes les vicissitudes et les difficultés, petites ou grandes, que cela peut impliquer.

De cette manière, nous ne tarderons pas à accéder nous aussi à cette expérience de l'amour, cette plénitude de lumière, de paix et de joie intérieure, qui nous comble en tant qu'êtres humains.

Une jeune femme, Santa, se rendait souvent dans une maison de retraite. Un jour, en compagnie de Roberta, elle rencontre Aldo, un homme grand, cultivé et riche. Aldo regarde les deux jeunes femmes d'un air sombre : « *Mais pourquoi venez-vous ici ? Que voulez-vous de nous ? Laissez-nous mourir en paix !* »

Santa garde son sang-froid et lui dit : « *Nous sommes ici pour vous, pour passer quelques heures ensemble, pour faire connaissance, pour devenir amis.* » [...]Elles reviennent ensuite plusieurs fois. Roberta raconte : « *Au début, cet homme était particulièrement fermé, très abattu. Il ne croyait plus en l'amour. Santa était la seule à pouvoir pénétrer un peu dans son cœur, avec beaucoup de délicatesse, l'écoutant pendant des heures.* . Elle priait intérieurement pour lui, le portant constamment dans ses pensées et son cœur ; lui donna une fois un objet qu'elle aimait beaucoup et qu'il avait accepté.

Santa apprit plus tard qu'Aldo était mort en prononçant son nom. La douleur provoquée par l'annonce de sa mort fut atténuée par le fait qu'il était parti paisiblement, en tenant dans ses mains le livret qu'elle lui avait offert quelque temps auparavant.